

20.08.2012

Le projet ambitieux de la cité des Marbres de France



(de gauche à droite) Nagib Chbeir, Iskandar Safa et Kléber Mesquida

Des projets gravés en capitales dans le marbre, c'est ce qu'est venu annoncer l'homme d'affaire franco-libanais, Iskandar Safa, président du groupe Fimas, détenteur de la Sarl Samac et à ce titre repreneur depuis trois ans des Marbres de France. Il a été reçu par le député-maire Kléber Mesquida dans la salle du conseil

municipal en présence de Nagib Chbeir, gérant de la carrière, de Claude Delias, conservateur des collections personnelles du visiteur, et de conseillers municipaux.

« *Votre venue nous fait beaucoup plaisir. C'est grâce à vous que cette activité marbrière, en sommeil depuis deux décennies, a pu être relancée* », a déclaré le parlementaire avant d'offrir à son visiteur de marque une médaille d'honneur incrustée dans un socle de marbre « *tout droit sorti de votre marbrerie.* » Grand amateur d'art, Iskandar Safa a été touché « *par ce signe d'amitié* » auquel il ne s'attendait visiblement pas. Il a remercié son hôte et affiché toute sa satisfaction face à l'ensemble des projets qui avaient préalablement été abordés à travers une ambition commune de créer un pôle d'activité économique, culturelle et patrimonial reposant sur l'industrie, l'histoire et l'actualité du marbre.

Le développement de la marbrerie a été évoqué (création d'équipement d'intérieur, sculpture, mobilier urbain...) ainsi que la création, sur le territoire héraultais, près d'une sortie d'autoroute, d'une unité de résinage des blocs et de sciage des plaques. Ce stade de la transformation est aujourd'hui le monopole de Carrare (Italie), ce qui impacte le coût de la matière première.



Il a aussi été question de l'implantation locale d'un centre de recherche et de documentation regroupant tous les savoirs sur le marbre, d'un musée présentant des collections d'outils et de machines utilisés par les marbriers, des documents, des vidéos, d'accès multimédia, bref une marbrothèque internationale. Sur le site de l'ancien aérium de Bayssières, domaine récemment acquis par les Marbres de France, sera implantée une université des marbres pour accueillir les étudiants des écoles des beaux-arts et des sculpteurs et artistes en résidence. Mais aussi de l'organisation annuelle de symposiums débouchant sur un musée à ciel ouvert dans le cœur historique de la ville pour exposer les œuvres réalisées. Et bien entendu du développement de colloques, séminaires et congrès sur la thématique de ce matériau prestigieux présent sur ce site en six couleurs différentes. Bref, de quoi faire de Saint-Pons-de-Thomières la cité des Marbres de France.



Le domaine de l'ancien aérium de Bayssières